
Le leadership prophétique et de service au Liban

« Seul un guide ou un compagnon mature, conscient de ses propres limites et fragilités, sera capable d'exercer ce leadership compatissant »
(Fr. Óscar Martín – Voix Maristes, Chapitre 4)

Carlos Mario McEwen Ochoa, fms
Missionnaire, accompagnateur, coordinateur de l'animation.
Province Méditerranée, Liban



Je suis frère mariste colombien et ancien élève des Frères Maristes dans ma ville natale de Medellin ; enfant j'ai fait partie des groupes de jeunes maristes depuis le début du Mouvement REMAR. J'ai 63 ans et depuis 2015 j'appartiens à la Province Méditerranée. Jusqu'en 2003 j'ai travaillé en Colombie et ensuite j'ai participé à la « Mission ad Gentes » à Monrovia - Liberia de 2003 à 2008. Depuis 15 ans je travaille au Liban, comme professeur d'italien, d'espagnol et de karaté, supérieur de communauté, accompagnateur de laïcs, accompagnateur spirituel du groupe scout et depuis 7 ans coordinateur de l'Équipe d'Animation Liban - Syrie (EALS).



Depuis la Maison générale, la Commission de la Mission Internationale Mariste m'a demandé de partager mon expérience de « Leadership prophétique et de service », j'ai donc écrit quelques réflexions simples issues de mon expérience et de mon travail au Liban, dans ces dernières années difficiles, à cause de la pandémie, de l'explosion au Port de Beyrouth, de la crise économique et politique. Je suis reconnaissant de pouvoir partager quelque chose de la vie mariste au Moyen-Orient, où nous transmettons le charisme mariste avec des personnes de grande valeur qui vivent pleinement la spiritualité et le charisme de Marcellin Champagnat.

Pour moi, un leadership au service des autres - pour être prophétique - doit être un leadership de présence et de joie, surtout en temps de crise. Notre présence apostolique doit transmettre la joie du chrétien, qui est convaincu que, dans la difficulté, il y a toujours des possibilités pour l'avenir, et qu'après la tempête vient le calme, ou comme le disait le frère Basilio Rueda : « Si Dieu donne le froid, il donne aussi la couverture ».

Être un leader au service des autres, c'est aussi s'engager à former des leaders serveurs qui suivent l'exemple de Jésus-Christ qui « n'est pas venu pour être servi mais pour servir » (Mt. 20:27) et qui a demandé à ses disciples d'être prêts à laver les pieds des autres. L'éducation au Moyen-Orient est un grand service pour créer une atmosphère de compréhension et de travail d'équipe entre les personnes de différentes religions. Au Liban, la population est répartie en trois groupes plus ou moins équilibrés : les sunnites, les chiites et les chrétiens (la plupart des chrétiens sont des catholiques maronites). L'école catholique accueille également des musulmans et est très appréciée pour les valeurs qu'elle véhicule.

Un aspect important de notre leadership est la présence proche des gens : il est fondamental de partager avec eux notre temps, les joies et les difficultés quotidiennes. Sans ce contact, il est difficile d'être un leader crédible, car en fin de compte, ce sont les actions qui ont plus de poids que les mots. Un exemple très important de cette présence proche est celui de Frère André Delalande, décédé à l'âge de 103 ans en 2021, qui a été tout au long de sa vie au Liban un témoin de bonté, d'écoute et de joie. Jusqu'à ses derniers jours, il accueillait toujours élèves et professeurs à l'entrée de l'école, entrée qu'il balayait tous les matins à 4h30. Les familles et les anciens élèves se souviennent de lui avec émotion et sa présence était prophétique, précisément en raison de sa capacité à aider tout le monde et de la joie qui communiquait l'espoir. J'aime beaucoup le fait que le Pape François insiste sur l'importance de la joie religieuse, un défi au milieu des difficultés.

Une partie de notre leadership au service des autres se transmet par notre capacité d'accueil en communauté. En tant que communauté mixte de frères et de laïcs, nous nous efforçons de veiller à ce que notre communauté vive l'esprit de famille et que nos portes et nos cœurs soient ouverts à l'écoute et à l'accompagnement. En tant que supérieur, le défi est d'accueillir et d'ac-



cepter «chacun avec sa propre individualité», comme l'a dit Miguel de Unamuno. Notre Règle de vie souligne que : «Nous nous accueillons les uns les autres tels que nous sommes, différents et complémentaires» (RV 51) et c'est précisément la diversité de chacun qui nous enrichit. Même s'il n'est pas toujours facile d'accepter les différences, la patience et la proximité sont nécessaires.

Dans notre communauté, les frères et les laïcs préparent les repas et s'occupent du nettoyage de la maison. Ces tâches ménagères sont simples mais demandent des efforts et du temps, ce qui constitue une bonne école lorsque nous parlons de leadership serviteur, car si vous n'êtes pas disposé à rendre de petits services, vous pouvez difficilement être un «leader serviteur». Je me souviens du frère Seán Sammon qui, en tant que supérieur général, nous a accompagnés lors d'une retraite et qui, à la fin du dîner, a été l'un des premiers à faire la vaisselle. Les personnes, les étudiants et les anciens élèves que nous accueillons pendant les semaines communautaires apprécient beaucoup l'expérience de la vie communautaire où ces services simples sont partagés de manière naturelle.

Le message de Jésus peut être transmis de bien des façons. Au Liban, j'ai eu l'occasion de coordonner l'EALS, d'être directeur du Jbail College, d'être supérieur communautaire, ainsi que professeur d'italien, d'espagnol et de karaté : c'est dans ces services que j'ai pu partager l'Évangile et ses valeurs. Le week-end dernier, nous avons organisé le camp d'été avec 50 karatékas. En plus de l'entraînement et de l'organisation des activités, j'ai fabriqué un petit «souvenir» pour chaque participant : pour les chrétiens, un denier et pour les musulmans, un «masbaha», une version du chapelet musulman. En parlant de valeurs, l'un des points du Dojo Kun en karaté est : «Hitotsu ! Reigi o omonzuru koto», «D'abord, respectez les autres».

Comme je l'ai mentionné au début, je travaille également en tant qu'accompagnateur spirituel pour les scouts. Ici, le mouvement scout est très important : au collège de Champville, le groupe scout compte environ 1 000 participants et au collège de Jbail, environ 600. Grâce au contact avec la nature et au travail en petites équipes, les scouts sont formés au service et au leadership. Ils sont aidés à ne pas perdre espoir au milieu des crises... comme le dit le huitième point de la loi scout : «Le scout sourit et chante dans ses difficultés».

En conclusion, je suis convaincu que notre style de vie simple et notre présence mariste au service des autres est un acte prophétique de fraternité dans un pays de grande diversité religieuse et politique. Notre défi comme frères et laïcs maristes, si nous voulons vivre le leadership prophétique et serviteur au Liban, est d'annoncer le message de Jésus avec joie, en vivant notre charisme à la manière de Marie - qui était toujours attentive aux besoins des autres - et d'être toujours prêts à écouter et à accueillir toutes les personnes qui ont besoin de notre présence et de notre leadership serviteur, car comme l'a dit Champagnat : « Tous les diocèses du monde entrent dans notre vision ».



Les opinions exprimées dans ce document sont celles de l'auteur et ne reflètent pas nécessairement celles de l'Institut Mariste.

Si vous souhaitez partager avec la Commission vos idées, réflexions ou expériences sur le leadership serviteur et prophétique à la suite de ces réflexions, écrivez à fms.cimm@fms.it